

CA AFEA 27 septembre 2012
Muséum national d'histoire naturelle

Rédactrice : Valérie Boidron

Présents : Vanessa Manceron, Françoise Lafaye, Jean Baptiste Duez, Marlène Belly, Christian Coiffier, Charlotte Arnaud, Alexandre Soucaille, Catherine Baroin, Sébastien Fournier, Brice Ahounou, Pribislav Pitoëff, Maya Leclercq, Valérie Boidron.

Excusés : Monique Selim, Gilles Raveneau, Sophie Houdart, Claire Beaudevin, Fabienne Martin, Annabelle Vallard, Aurélie Helmlinger.

Françoise Lafaye lit le courrier de Claire Beaudevin du 26 septembre, qui propose un couplage du forum des associations avec le colloque de Laurent Vidal de l'IRD sur la *Diffusion des savoirs des sciences sociales dans l'espace public* qui doit se tenir au printemps à Marseille. Claire se propose également de formaliser un vade-mecum de la connexion au site et de son utilisation, il peut être envisagé qu'elle forme un binôme de Jonathan pour la gestion du site Internet.

Ø Bilan de la publication des actes du congrès de 2011 :

- Discussion et mise au point sur le niveau de correction à apporter aux textes soumis, quel que soit le statut de leur auteur.
- Discussion sur la recevabilité des textes. La volonté initiale était d'ouvrir largement la participation. Il était de la responsabilité des coordinateurs de rassembler et transmettre les textes voire supprimer ce qui est hors sujet, néanmoins quelques textes ont été soumis à relecture après corrections et écartés.
- Christian Coiffier demande si la publication des articles dans d'autres revues est possible. Comme l'Afea n'a pas demandé l'exclusivité sur les articles, c'est possible mais il faut signaler aux revues en question la publication des articles dans les actes du congrès Afea.
- Il reste quelques textes en attente de réponse des auteurs, Valérie Boidron se charge de les relancer encore une fois.
- Il faut prévoir d'ajouter le logo de l'Afea et une pagination pour chaque article.
- Ensuite tous les textes seront sur le site, il restera à les mettre en ligne et à vérifier leur lisibilité : notamment modifier la page d'accueil de sciencesconf.
- L'annonce de la publication sur le site de l'association est prévue. Françoise Lafaye et Valérie Boidron ont rédigé un édito dans ce sens, qui lance également un appel à idées pour le prochain congrès prévu en 2014. Sébastien Fournier en fait la lecture. Il est décidé de faire deux éditos différents qui seront diffusés en décalage.

L'édito qui annonce le Congrès 2014 devra être succinct, avec une date limite pour répondre à l'appel à idées. Cela laissera le temps d'étudier les propositions faites à soumettre au CA, puis de finaliser les propositions pour l'AG de mars 2013. Il est important dans un premier temps d'insister sur le thème du congrès à définir, et non pas sur le lieu. Vanessa Manceron propose d'encadrer dernier paragraphe de l'édito à ce propos. Ce deuxième édito centré sur l'appel à idées devra également circuler au sein des réseaux de chacun des membres du CA et des adhérents afin d'avoir une audience la plus large possible.

Ø Organisation du Congrès 2014

Volonté de faire le prochain congrès en province, mais étant donné les difficultés de déplacements de province à province, Lyon semble la ville la plus indiquée pour sa situation géographique centrale. Françoise signale que l'ENTPE dispose de chambres d'étudiants qui permettrait un logement peu onéreux.

Discussion sur l'importance de définir en premier un thème ou un lieu, sachant que l'équipe d'accueil devra être motivée sur le thème du congrès.

Françoise rappelle que Lyon a la plus grosse section d'ethnologie et ses collègues de Lyon sont motivés pour organiser quelque chose. L'ARA très active à une époque est en baisse d'activité.

Christian Coiffier pourra mettre Françoise en contact avec les personnes qu'il connaît au Musée des Confluences de Lyon.

Il est décidé de faire un appel pour définir un thème général qui interpelle tout le monde. On rappelle les différentes thématiques déjà proposés en CA de mai.

Pour la publicité autour du congrès, Charlotte propose une couverture médiatique et Vanessa Manceron suggère des annonces dans *Sciences Humaines* et autres revues de vulgarisation.

Une discussion s'engage sur la visibilité de la discipline qu'il faut travailler. Investir le terrain par l'écrit, revues, livres. Catherine Baroin propose de s'inspirer des archéologues qui « savent se vendre » et faire appel aux médias.

Charlotte signale deux événements cette semaine pour l'anthropologie : - dernière publication de Bruno Latour (*Enquêtes sur les modes d'existence. Une anthropologie des modernes*, de [Bruno Latour](#), La Découverte, 504 p.) mais controverses dans la presse, Vanessa Manceron nuance sur le relativisme de ses écrits.

- Médaille d'or CNRS décernée à Philippe Descola.

Pour l'organisation du congrès il est donc décidé de finaliser l'appel à idées pour le colloque avec **Dead line 2 janvier 2013.**

Ø Modes de fonctionnement de l'association

- Bilan de la non-contribution aux Assises de l'ESR : Françoise et Valérie ont tenté de déposer une contribution à la mi-septembre au titre de la commission « politique de la recherche et de l'enseignement supérieur ». Sans succès. Le constat d'échec pose plusieurs questions selon Françoise :

§ les modalités pour intervenir sur un dossier,

§ la volonté réelle d'une montée en puissance des actions de l'Afea ou la poursuite d'un fonctionnement sur le *statu quo*,

§ un état des lieux des problèmes de la discipline est à faire,

Pour Charlotte, l'Afea est une association de service, de recherche approfondie sur la discipline

Vanessa pose la question de la validité de ce type de fonctionnement en commission. Selon Alexandre il s'agit d'un problème d'investissement des personnes et non de fonctionnement de la commission. Françoise demande un engagement ferme des personnes dans les commissions. Le tableau des commissions va re-circuler.

A propos de la discipline il est envisagé de faire un état des lieux, puis un rapport et de le faire

remonter aux institutions. Ce rapport serait basé sur une étude approfondie (photographie socio) des pratiques de la discipline, avec un inventaire des problèmes rencontrés par ses différents acteurs. Un stagiaire en CDD pourrait être chargé de l'étude, payé par Afea. Selon Laurent Sébastien Fournier le forum des associations devrait nourrir ce projet.

Alexandre Soucaille repose la question de l'anthropologie scolaire. Selon lui, il faut faire un inventaire et aller plus loin pour un travail à très long terme, avec comme échéance le mandat du CA voire plus. Il faut définir une stratégie avec des axes de travail différents : en ce qui concerne les groupes de travail et les commissions.

On peut envisager un recensement auprès des écoles doctorales qui elles-mêmes suivent leurs doctorants. Pour Charlotte le périmètre de la profession et le périmètre de la discipline sont différents. Sébastien Fournier propose de faire des portraits d'anthropologues avec leurs pratiques différentes, des pages de verbatim qui permettraient de faire ressortir une diversité. Alexandre souligne qu'il ne faut pas se couper de la publication des travaux.

Marlène Belly et Charlotte Arnauld proposent que des histoires de vie soient la base de forum des associations. Ashley Ouvrier qui s'occupe du dossier forum en local pourrait proposer cette thématique : Anthropologie dans la sphère publique.

Pour le forum prévu au printemps 2013, chaque association doit amener son matériel. Marlène continue à travailler avec Ashley et Laurent Sébastien Fournier sur le projet forum et son articulation avec le colloque de Laurent Vidal. Le Forum des associations pourrait permettre de recueillir un bilan de l'anthropologie, à base de témoignages, tables rondes avec collecte en amont restituée en vidéo... Charlotte doit communiquer la liste des associations : seules une dizaine est présente au sein du CA alors qu'il en existe une quarantaine. Il faut les relancer. Charlotte propose d'inventer un workshop.

Ø Site Internet

Françoise Lafaye évoque le problème de gestion du site. Jonathan Benabou en est actuellement responsable mais ce n'est pas lui qui l'a créé et il ne peut tout gérer seul.

Elle propose que chacun se rende sur le site et fasse la liste de ce qui ne fonctionne pas (visibilité, discrimination et circulation de l'info, procédure facile pour dépôt des infos) et recense les améliorations possibles à apporter sans changer de site, **pour le prochain CA**. Claire Beaudevin se propose d'être formée pour seconder Jonathan. Il avait déjà proposé que des gens se forment sur spip, mais il faut pratiquer régulièrement.

Pour Alexandre il ne faut pas trop attendre du site car personne ne s'est investi. Moins il y a d'info anecdotique et journalière sur le site et mieux c'est ; il faut des choses lisibles, uniquement des infos concernant l'association. Que le site soit la carte de visite de l'association et ne pas relayer toutes les infos !

Le débat s'engage sur la fonction et le contenu du site : image de l'association, son utilité, pour quel type d'info ? uniquement de l'association ? carte de visite ? ou infos de boulot pour que les gens prennent l'habitude d'y aller ? Selon Catherine Baroin, le site est l'image de l'association, mais doit aussi être utile.

Pour Alexandre le site sert à autre chose : place des éditos, place pour les réseaux thématiques, etc. ce qui donnerait une visibilité de la recherche qui se fait au sein de l'Afea, et ferait connaître l'Afea par d'autres biais. Pour l'instant c'est une coquille vide sans production scientifique, sans prise de position politique dans l'édito.

Selon Françoise il faut de l'info courante pour que les gens prennent l'habitude d'aller voir ce site.

Vanessa propose qu'il y ait un historique des informations alors qu'elles disparaissent. Les déroulants sont partiels, le site est trop compliqué et on se perd. Il faudrait quelque chose de plus simple avec les actualités de l'association, des recherches par GT et les archives. Un choix des termes plus explicite, rebaptiser les onglets...

En résumé, il faut simplifier le site, mais alors il faut le refaire car c'est une autre manière de penser les rubriques, la circulation entre les rubriques, etc. Le problème n'est pas tant la forme, mais le fond : que veut-on ? à quoi ça sert d'être visible ? Que veut-on faire de ce site ?

Maya Leclercq remarque que la newsletter fonctionne bien. On a l'info en direct et on peut approfondir si on veut. Alexandre rappelle que le site a été créé parce que adhérents n'avaient rien et se demandaient pourquoi ils payaient.

La procédure de dépôt existe en première page (en bas à gauche) mais elle n'est pas assez explicite et pas assez visible.

Les infos déposées sur le site sont validées par la personne responsable de la rubrique en question, ensuite au niveau de l'architecture globale validée par la personne qui veut s'en charger.

La newsletter fonctionne avec une périodicité hebdomadaire, mais il faut être inscrit pour la recevoir. Les nouvelles informations sont recensées et la newsletter est générée et envoyée automatiquement à ceux qui se sont inscrits pour la recevoir. Il ne peut être envisagée que quelqu'un s'en charge car cela prend trop de temps et la volonté initiale est l'autonomie des adhérents par rapport au site.

Une heure de formation par Jonathan lors du prochain CA est à prévoir, pour faire du site Internet de l'Afea un outil fonctionnel pour les membres du CA, prévoir également un vidéo projecteur ou une connexion Internet.

Jean Baptiste Duez suggère la création d'une rubrique "coup de gueule" ou tribune libre.

Ø **gestion de la boîte aux lettres de l'association** : Alexandre fait le ménage et Valérie prend le relais avec une gestion hebdomadaire. Désabonnement aux différentes listes de diffusion, ne conserver que les demandes de collègues étrangers, des adhérents...

Ø **Organisation de l'AG de mars**

Il n'y a eu aucune suite à ce jour sur les propositions de lieu et d'animations évoquées (diffusion d'un film) lors du dernier CA (21 mai 2012). Selon Alexandre nous sommes encore dans les temps mais il faudra que cela soit caler lors du prochain CA. Il faudra donc trancher sur le lieu, sur les animations envisagées et que des coordinateurs de l'organisation de l'AG soient désignés.

Ø **Points divers**

- Il est rappelé à chacun d'envoyer des photos pour alimenter l'iconographie du flyer afin d'avoir une variété de terrains représentés.
- Un tableau des commissions telles quelles ont été décidées au dernier CA va circuler parmi les membres. Il est important que chacun s'inscrive dans une commission.
- A propos du dossier IUAES proposé par Annie Benveniste, il est décidé de ne pas adhérer pour ne pas se disperser pour l'instant.
- Laurent Sébastien Fournier se charge des demandes au niveau international.

- Envoi à la personne repérée pour correction du flyer en anglais
- Prochaine AG est prévue pour le 23 mars sous réserve de la date du forum des associations. Jonathan ou Vincent redemandent l'amphi Rouel au MNHN mais projection impossible et il faut rendre les clés à midi.
- Le prochain CA initialement prévu le 22 novembre va être déplacé en raison de la tenue de la journée de l'AFA. Un doodle sera envoyé à chacun pour convenir d'une autre date.
- Françoise envoie un mail à tous pour la formation au site Internet par Jonathan le matin du CA, ou prévoir une heure pendant le CA, plus un document écrit pour les absents.
- Alexandre soulève la question des éditos à faire en binôme, il y a parfois redondance avec les associations.
- Maya Leclercq expose les évolutions au sein de l'association Anthropolinks qui a deux pôles : recherche et expertise. L'association existe depuis un an et demi. Le pôle expertise s'est développé et se pose la question du passage au statut entreprise, plus spécifiquement celui de Scop pour plusieurs raisons. Dans cette perspective pourra-t-elle toujours adhérer à l'Afea ? Ces membres pourraient faire l'objet d'un portrait d'ethnologue.

La séance est levée à 16h30